**FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES TRADUCTEURS**

**La voix des associations de traducteurs, d'interprètes et de terminologues à travers le monde**

# 2-3 2013 TRANSLATIO



## Nouvelles de la FIT

SOMMAIRE



### MOT DE LA PRÉSIDENTE

En route pour assister à la réunion du Conseil qui s'est tenue à Oslo en mars de cette année, le vice-président de la FIT, Henry Liu, et moi-même, avons rendu visite à différentes organisations sœurs et à des organisations européennes, conformément à notre rôle qui est de renforcer les relations afin d'améliorer notre profession. L'année dernière, le sondage auprès des membres indiquait clairement que la représentation au niveau régional et international était un des services les plus appréciés parmi ceux offerts par la FIT. Henry et moi étions accompagnés d'un membre du Comité de direction de la FIT Europe, investie du portefeuille de relations institutionnelles européennes, Doris Grollman.

Nous ne disposons pas d'un espace suffisant ici pour faire un rapport détaillé sur ces visites, mais les membres recevront bientôt des informations complémentaires. L'ouverture d'esprit de tous ceux que nous avons rencontrés et leur enthousiasme pour coopérer avec la FIT est ce qui nous a frappés. Chaque visite nous a appris quelles étaient les priorités et les développements intéressants chez nos partenaires, et nous avons identifié comment continuer à travailler ensemble.

Parmi les associations visitées, citons l'European Union of Associations of Translation Companies (EUATC). L'un des soucis majeurs des traducteurs européens free-lance est la tendance des entreprises de traduction à forcer les traducteurs à accepter des tarifs de plus en plus bas, ce dont nous avons discuté ouvertement avec le représentant de l'EUATC, qui s'est montré très franc de son côté. Le fait qu'il admette que ce problème de tarifs demandait discussion était encourageant et nous avons convenu que des forums pour échanger des informations et des points de vue nous aideraient à nous comprendre mutuellement et à avoir de bonnes relations de travail.

Parmi les autres institutions européennes visitées avec lesquelles la FIT n'avait pas eu beaucoup de contact jusqu'à présent, citons les sections d'interprétariat et de traduction de la Cour européenne de Justice et la direction de la traduction du Parlement Européen. Ces visites ont été une véritable révélation, comme par exemple celle de la Cour des comptes. Le Centre de traduction de l'Union européenne nous a également donné un clair aperçu de l'ampleur des services de traduction dont se sert l'UE.

En plus de ces institutions, nous avons renforcé notre relation avec TermNet et l'AIIC, et établi des contacts avec Traducteurs Sans Frontières et TAUS. Ces organisations font un travail très louable et nous pouvons tous bénéficier d'un échange d'informations et du partage de nos compétences. Puisque ceci fait partie intégrante de la mission de la FIT, il n'y a aucun doute que nous construirons sur la base de ces contacts.

*Marion Boers*
*Président*

# La FIT fête ses 60 ans!

La FIT célèbre son 60ème anniversaire. La réunion de fondation de la FIT a eu lieu en décembre 1953 et l'organisme a été officiellement reconnu en mars 1954. Pour cette raison, les occasions de fêter cet événement s'étendront jusqu'à notre XXème Congrès à Berlin, en août 2014. La FIT célébrera officiellement l'anniversaire lors du Forum sur la traduction en Asie en Malaisie en août 2013 (http://ppa14atf.usm.my/), lors du Congrès à Berlin en août 2014 (www.fit2014.org) et lors de manifestations organisées par les centres régionaux de la FIT.

Les membres de la FIT sont invités à tout mettre en œuvre pour marquer l'événement et en tirer fierté, sous le thème « Soixante célébrations du 60ème anniversaire de la FIT ». Des célébrations auront donc lieu aux quatre coins du monde.

L'hôte du XXème Congrès triennal de la FIT à Berlin en août 2014 sera le BDÜ, l'un des six membres fondateurs de la FIT, qui célébrera également son 60ème anniversaire. Nous tenons à remercier tous les participants à notre concours de dessin du logo du 60ème anniversaire de la FIT et félicitons Jaroslav Soltys, auteur du logo gagnant.




# Le Conseil de la FIT à Oslo

Le Conseil et la directrice générale de la FIT se sont réunis à Oslo, en Norvège, les 1, 2 et 3 mars à l'invitation de l'Association norvégienne des traducteurs littéraires (NO) et de l'Association norvégienne des écrivains et traducteurs non romanciers (NFF). Quelque 18 observateurs venus de partout en Europe ont assisté à la réunion, laquelle s'est tenue dans les bureaux de la NO, dans un bâtiment historique d'Oslo. La rencontre a coïncidé avec trois journées de manifestations liées à la traduction à la Maison de la littérature d'Oslo.

Ces rencontres ont aussi été l'occasion de lancer les célébrations du 60ème anniversaire de la Fédération, dont la NO est un membre fondateur. La présidente de la FIT, Marion Boers, en a touché quelques mots à la fin d'un exposé à la Maison de la littérature et à l'ouverture de la réunion, et on a proposé un toast en l'honneur de la FIT lors d'un dîner auquel la NO et la NFF avaient convié les membres du Conseil, dans un restaurant historique surplombant la ville.

Participants à la réunion du Conseil de la FIT à Oslo

## Rapports et administration

Les rapports de la présidente, de la secrétaire générale, du trésorier et de la directrice générale ont donné un aperçu du travail accompli à la Fédération durant les 10 mois écoulés depuis la dernière réunion du Conseil. Des progrès raisonnables ont été réalisés et les 18 mois qui viennent seront consacrés à finaliser les projets entrepris. Les organisateurs du Congrès 2014 de la FIT ont fait un exposé sur les progrès accomplis et leur programme futur. Ces plans ont enthousiasmé les participants de la réunion. Le contrat du Congrès a été signé lors de la réunion.

## Centres régionaux et comités

Des représentants des trois centres régionaux étaient présents et ont fait le compte rendu de leurs activités. Le Conseil s'est réjoui de la reconstitution du Centre régional Amérique du Nord.

On a examiné et approuvé les plans de travail des comités de la FIT. Ces plans ambitieux feront avancer la mission de la FIT dans divers domaines. On trouvera le détail des plans de travail sur le site web de la FIT.

Le Comité des prix annoncera bientôt la création de nouveaux prix qui seront remis lors du Congrès à Berlin en août 2014. Les appels à nominations seront bientôt ouverts – restez vigilants, afin de poser la candidature de vos membres !

Le Congrès de 2011 avait souligné la nécessité de moderniser certains de nos systèmes et de nos méthodes. Cette tâche a été confiée au Comité de développement organisationnel, dont on a discuté à fond du premier rapport à la réunion. On demandera aux membres de contribuer à de nouvelles propositions.

## Projets et visibilité

Après une analyse exhaustive du projet de carte d'identité de la FIT, le Conseil a conclu à regret que le projet n'était pas

viable actuellement et devait donc être abandonné. On a discuté des divers points du plan d'action du Conseil pour 2011 – 2014. Ceux-ci couvrent une vaste gamme d'activités ayant notamment trait aux communications et à la sensibilisation, et on continuera d'y travailler durant les mois qui viennent.

On a analysé les projets présentés au concours de logo du 60e anniversaire de la FIT et choisi un gagnant. On a discuté des célébrations prévues au Forum asiatique de la FIT en Malaisie en août 2013.

Marion Boers et Henry Liu ont rendu visite à une série d'organisations et d'institutions européennes en se rendant à la réunion du Conseil et souligné qu'on les avait chaleureusement accueillis, et que toutes les parties avaient convenu de la nécessité de poursuivre l'interaction et les communications. Les travaux ont progressé avec Red T et l'AIIC sur le *Guide pour les interprètes en zone de conflit*, qui existe désormais en cinq langues. La FIT encouragera ses membres à le traduire bénévolement dans d'autres langues et à promouvoir son utilisation.

Il y a du nouveau du côté des médias sociaux : la FIT est désormais présente sur Facebook, LinkedIn, Twitter et YouTube ! Joignez-vous à nous et contribuez à faire connaître la FIT, la profession et le Congrès de Berlin.

### Prochaines réunions

La prochaine réunion du Conseil aura lieu à Johannesburg, en Afrique du Sud, en mars 2014. Le Bureau de la FIT se réunira à l'occasion du Forum des traducteurs asiatiques de la FIT en Malaisie fin août 2013, et poursuivra ses réunions électroniques mensuelles.

Nouveaux membres de la famille de la FIT depuis la dernière réunion du Conseil:

- Département de traduction et d'interprétation de l'Université Atilim, Turquie
- Section de traduction juridique du Conseil judiciaire suprême de l'État du Qatar
- Association des jeunes traducteurs de l'Azerbaïdjan
- Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ)

# Contribution de la FIT lors d'une conférence de l'UNESCO

Débora Farji-Haguet et Rupert Swyer ont représenté la FIT à la Conférence internationale des ONG auprès de l'Unesco, les 13 et 14 décembre 2012. Le thème de la conférence était : « Culture et cultures : réconcilier universalité et diversité ».

Des ONG venues de toutes les régions du monde, reflétant un vaste panorama de préoccupations contemporaines ont participé à la Conférence[1]. La Fédération Internationale des Traducteurs avait donc toute sa place dans une telle enceinte, le but de cette présence étant de relever le profil de la FIT ainsi que celui des traducteurs en général.

Ses représentants sont parvenus à faire adopter par la Conférence une modification au projet de contribution des ONG à la préparation de la réflexion stratégique de l'Unesco, et notamment au sujet de deux documents importants, le 37 C/4 (projet de Stratégie à moyen terme pour la période 2014 – 2021) et le 37 C/5 (projet de Programme et de Budget de l'Organisation pour 2014 – 2017). En effet, constatant qu'aucune mention n'était faite des langues dans le projet de contribution soumis à la Conférence, la FIT a soumis une demande d'ajout formulée ainsi:

*«La Fédération Internationale des Traducteurs (FIT) constate que les aspects linguistiques ne sont pas pris en compte explicitement dans ce projet de contribution et souhaiterait que les questions de la diversité linguistique et du multilinguisme soient clairement mentionnées. La FIT souhaite souligner le rôle clé que peut jouer l'Unesco, à travers ses différents programmes, dans la promotion de la diversité linguistique et du multilinguisme, et notamment dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères et dans celui de la traduction depuis et vers les langues de moindre diffusion.*

*Nous proposons donc l'ajout d'un paragraphe intitulé «Langues», à la suite du paragraphe «Culture», libellé comme suit:*

*« Langues : L'Unesco doit continuer à promouvoir la diversité linguistique et le multilinguisme comme moyens essentiels de réconcilier universalité et diversité culturelles »*

Bien que la Conférence ait choisi de ne pas traiter la question des Langues comme un paragraphe à part entière, comme nous le demandions, la phrase elle-même a été retenue telle quelle à la fin du paragraphe « Culture ».

En outre, la FIT a voté dans les élections organisées à cette occasion, pour renouveler le Comité de liaison ainsi que pour le nouveau Président de la Conférence internationale des ONG.

Par ailleurs, les dépliants fournis par le Secrétariat (sous forme pdf), ainsi que plusieurs exemplaires du fascicule « Les 50 ans de la FIT », placés sur une des tables prévues à cet effet, ont été distribués aux délégués.

[1] Voir http://portal.unesco.org/en/ev.php-URL_ID=49027&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html pour l'ensemble des informations disponibles concernant la Conférence et ses conclusions.

*Compte rendu de Rupert Swyer (SFT)*

*Photo par Rupert Swyer*



Rupert Swyer et Débora Farji-Haguet à la conférence de l'UNESCO

# Des traducteurs indiens ont fait paraître un livre sur le rôle de la traduction dans la construction d'un pays

Publié conjointement par Modlingua et l'Association indienne des traducteurs, le livre *Role of Translation in Nation Building (Le rôle de la traduction dans la construction d'un pays)* (édité par Ravi Kumar) examine comment les traducteurs ont toujours joué un rôle essentiel dans les changements sociaux et culturels de la société et comment ils continuent de jouer un rôle majeur, toujours croissant, dans la propagation des connaissances et des informations disponibles de nos jours. À l'ère de la mondialisation, la demande de traductions et de services relatifs aux langues a fortement augmenté et la traduction n'est pas seulement nécessaire pour créer une identité nationale mais elle est devenue aussi un outil essentiel pour suivre le rythme de la mondialisation et de la localisation. Bien souvent nous considérons comme un dû le rôle essentiel du traducteur au niveau (intra) national et nous sommes moins conscients du rôle tout autant essentiel de médiateur qu'il joue au niveau international et peut-être dans la création d'identités supranationales globales, plus larges qui semblent destinées à être suivies dans l'avenir.

Le livre montre aussi « comment la traduction a joué un rôle essentiel dans la formation des pays non seulement dans le contexte indien/asiatique mais aussi dans le contexte de l'Europe, du Canada, de l'Afrique, de l'Australie et du monde arabe. » Par conséquent, d'une certaine manière, le large éventail du livre couvre le monde entier. Le livre tend aussi à répondre à des questions comme: Quel rôle la traduction a-t-elle joué dans la construction du contexte indien et aussi dans le contexte international ? Est-ce facile ou difficile de voir la traduction et la construction d'un pays comme allant de paire ? La traduction a-t-elle joué un rôle dans les mouvements modernistes turcs et la montée du pays vers l'Union Européenne ? Les conflits nationaux et les politiques linguistiques ont-ils un impact sur les œuvres littéraires et les traductions ? Comment les médias peuvent-ils jouer un rôle efficace en provoquant des changements sociaux au moyen de traductions ? Quelles conséquences la traduction a-t-elle sur le discours sur le nationalisme et sur la mondialisation dans le monde arabe ?

Le livre peut servir d'outil/ de texte de référence aux étudiants en cours d'apprentissage d'une langue et de sa théorie, durant des études en traduction, et des études littéraires, ainsi qu'aux chercheurs dans des domaines liés à la traduction, au nationalisme, à la mondialisation, aux études internationales, etc. et aux enseignants dans ces matières.

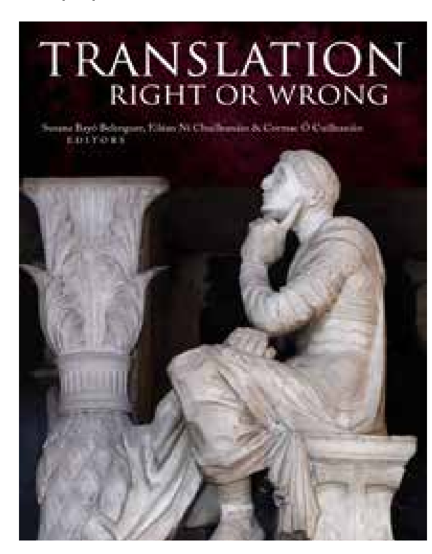
*Article de Ravi Kumar, Président, Association indienne des traducteurs*

# Nouvelles de Dublin: Traduction juste ou fausse

Un nouveau livre de traductologie, intitulé *Translation Right or Wrong (Traduction juste ou fausse)*, vient d'être publié (Rédacteurs: Susana Bayó Belenguer, Eiléan Ní Chuilleanáin, & Cormac Ó Cuilleanáin, avec l'aide de Guilia Zuodar). Bien que les débats universitaires sur les traductions aient radicalement été redéfinis par de récents développements théoriques, la question du "juste et du faux" et " du meilleur" ou du "pire" revient obstinément sur le tapis, en particulier dans des contextes culturels où il y a de la place pour les opinions et les débats. Cette collection opportune qui rassemble des traducteurs renommés, des figures éminentes d'études en traductologie et de nouveaux chercheurs, offre des contextes variés, des objectifs, des axes et des médias au sein desquels les revendications générales relatives à la qualité de la traduction peuvent être réexaminées.

Le livre couvre plusieurs domaines liés, comprenant un important volet sur le traducteur en tant qu'écrivain et en tant que personne ; une critique des choix moraux et politique des traducteurs ; une exploration des forces historiques qui affectent le processus de traduction ; des comptes rendus de nouveaux développements dans le domaine de la traduction technique, les réactions de l'auditoire, les nouvelles technologies ; et enfin des moyens ingénieux pour gérer le langage blasphématoire et le langage tabou. Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site :

http://www.fourcourtspress.ie/product.php?intProductID=1095



# Agrément national en Indonésie

J'ignore ce qu'il en est ailleurs, mais en Indonésie, d'où je viens, les traducteurs et interprètes n'ont hélas aucune reconnaissance juridique. Ainsi, n'importe quel Pierre, Jean ou Jacques – ou Slamet, Untung ou Bejo en l'occurrence – peut se proclamer traducteur ou interprète s'il sait dire « bonjour » ou « comment allez-vous? » en français ou en anglais.



Le président de l'HPI Eddie Notowidigdo (à gauche) félicite Hendarto Setiadi, ancien président de l'HPI (2007 – 2010) et président du comité TSN, qui a passé avec succès l'examen national d'agrément des traducteurs

Cette situation n'est pas propice au sain épanouissement du secteur de la traduction. Les utilisateurs des services ont du mal à distinguer les traducteurs qualifiés, tandis que les traducteurs professionnels affrontent la concurrence malsaine de personnes non qualifiées qui pratiquent des tarifs ridiculement bas.

Jusqu'en 2010, l'administration régionale de Djakarta organisait des examens annuels de traducteurs assermentés. Le gouverneur de Djakarta demandait à l'Universitas Indonesia de faire passer ces tests, puis assermentait solennellement les traducteurs qui les avaient réussis. L'examen consistait à traduire des textes juridiques et, sur des centaines d'inscrits, seuls 10 à 15 candidats le réussissaient en moyenne chaque année.

Le public connaît donc uniquement l'existence de traducteurs assermentés et non assermentés. On présume évidemment les premiers supérieurs aux seconds, sans tenir compte du fait que les traducteurs assermentés n'ont été jugés que sur la traduction de textes juridiques. Il arrive donc qu'un demandeur insiste pour que son manuel d'utilisation d'un mixeur ou d'une tondeuse soit confié à un traducteur assermenté afin de garantir l'exactitude du travail.

Dans ce contexte, l'Association des traducteurs indonésiens (Himpunan Penerjemah Indonesia – connue sous son acronyme HPI) s'est sentie tenue d'instituer un examen d'agrément national (Tes Sertifikasi Nasional – TSN) donnant à ses membres la possibilité d'obtenir un certificat d'un organisme professionnel. L'examen est confié à un comité indépendant, qui jouit d'une pleine autonomie en ce qui a trait à sa conception et à sa mise en œuvre.

Contrairement à l'examen de traducteur assermenté, ouvert à tous, le TSN n'est ouvert qu'aux membres à part entière de l'HPI, à savoir des traducteurs professionnels qui ont satisfait aux critères d'admission rigoureux de l'association. En 2010, le comité dirigé par le président de l'association de l'époque a organisé le premier examen qui évaluait des qualités comme l'exactitude, la maîtrise des langues, le naturel de l'expression et la grammaire. Bien que tous les candidats aient été des traducteurs professionnels, ils n'ont été qu'environ 50 % à réussir le test et à recevoir le titre de traducteur agréé de l'HPI.

Jusqu'à maintenant, l'examen a eu lieu une fois par année, en 2010, 2011 et




Anna Wiksmadhara, secrétaire de l'association, reçoit son certificat d'agrément du président du comité TSN, Hendarto Setiadi

2012, et seulement dans deux combinaisons linguistiques, à savoir anglais-indonésien et indonésien-anglais. Le comité prévoit de faire passer le test dans d'autres langues comme le français, l'allemand, le néerlandais, le japonais et l'arabe, langues étrangères les plus pratiquées par les traducteurs indonésiens. Cette année, le comité entend faire passer des examens en traduction générale, traduction juridique et interprétation.

*Article et photos de D Rahadi "Eddie" Notowidigdo, Président de l'Association des traducteurs indonésiens (HPI)*




Des traducteurs agréés de l'HPI avec leur certificat d'agrément lors d'une cérémonie officielle

# La communication entre la Chine et l'Argentine sous le feu des projecteurs

Le 11 avril 2013, l'Association argentine des traducteurs et des interprètes (AATI) a organisé le deuxième Séminaire de communication interculturelle sur la culture et le protocole chinois à Buenos Aires, à la suite d'une première conférence très réussie en 2012. Cette activité faisait partie des efforts faits par l'AATI pour faire prendre conscience de l'importance des compétences interculturelles pour les traducteurs et les interprètes, qui souvent se trouvent face à des situations qui leur demandent d'agir comme intermédiaires entre le monde des affaires et le gouvernement.



Participants au Séminaire CIC de l'AATI

Le programme traitait des aspects régionaux, générationnels, commerciaux et politiques; de la communication verbale, des obstacles à la communication et des erreurs fréquentes d'interprétation ; des schémas de pensée et des styles de conversation ; du contexte idéologique et moral; des chocs culturels; des perceptions et des stéréotypes; de la communication non verbale dans la culture chinoise.

Mme Alejandra Conconi, spécialiste en cultures et sociétés asiatiques, est la coordinatrice du Centre des études chinoises à l'Universidad Nacional de La Plata et professeur à l'Universidad del Salvador. Dans son exposé, elle a fait remarquer que ce qui suit : « En Chine, la communication interculturelle comprend une série de compétences qui sont généralement incluses dans le programme universitaire… En abordant les croyances, les pensées et les valeurs universelles qui sous-tendent l'apprentissage de la langue anglaise, les étudiants comprennent la nécessité d'aller au-delà de l'apprentissage d'une langue étrangère pour réussir à communiquer pleinement … L'Argentine sera de plus en plus exposée à des échanges et des relations directes avec des personnes venant de Chine. Par la formation que j'ai reçue sur la société et la culture chinoise, j'ai constaté que de nombreux malentendus sont nés de préjugés culturels. Ceci m'a encouragée à continuer de sensibiliser par l'éducation, afin que la communication entre les Chinois et les Argentins s'améliore fortement dans l'avenir. » L'AATI a eu l'honneur d'avoir un auditoire très engagé, comprenant des traducteurs et des étudiants, ainsi que des membres de l'Institut d'enseignement supérieur pour les interprètes chinois (ISIIC), qui ont assisté au séminaire avec le directeur de l'ISIIC, Professeur Roxana I Hua Huang.

Les réactions de l'auditoire ont été très positives. « Un excellent séminaire … dans un climat très amical… les organisateurs nous ont très bien accueillis » a déclaré une traductrice, María Elisa Favre. Parrainé par le Confucius Institute, le séminaire a été organisé par la vice-présidente de l'AATI, María Laura Ramos, et la directrice de la formation continue, María Fajerman.

Avec comme devise « Le pont des ponts », l'AATI dirige une série d'initiatives en vue d'élargir l'horizon de la profession des T&I, dans des domaines tels que la communication interculturelle, les langues et les cultures des minorités et des indigènes, l'interprétation gestuelle et l'accessibilité à l'audiovisuel. Au cœur des efforts de l'AATI en matière de diversité se trouve le désir de défendre le rôle des traducteurs et des interprètes en tant que moteurs clés d'une communication efficace.

*Article et photos de Marita Propato*

# L'AATI au Salon du livre à Buenos Aires en 2013 :

## La traduction à l'ordre du jour de la rencontre du secteur de l'édition

En tant qu'équipe de l'AATI (Association argentine des Traducteurs et des Interprètes) nous n'avions qu'une idée en tête lorsque l'après-midi du 19 mai, nous prenions l'ascenseur vers le premier étage du Centre de conférences professionnelles au Salon international du livre de Buenos Aires, en 2013 : « *Nous sommes enfin arrivés au Salon !* ». En effet, c'est un jalon important pour une association argentine de traducteurs d'être invitée à prendre part à des tables rondes de haut niveau organisées par la *Feria del Libro de Buenos Aires*, pour les auteurs, les éditeurs et autres professionnels du secteur du livre. Chaque année, des sessions professionnelles présentent des conférenciers renommés qui engagent des discussions et des ateliers conçus pour faire progresser le domaine de l'édition. Cette année, le CADRA, le Centre argentin de gestion collective des droits a invité l'AATI à son onzième séminaire sur le droit d'auteur.

Et la table ronde de l'AATI s'est montrée à la hauteur au-delà de toute attente. Les traducteurs Estela Consigli (Français/Espagnol) et Lucila Cordone (Anglais/Espagnol) ont préparé un exposé extraordinaire sur les droits de propriété intellectuelle des traducteurs, fondé sur un examen de la législation relative au droit d'auteur dans les pays européens

et une analyse contrastive de la situation en Argentine. L'exposé comprenait aussi un compte rendu détaillé des initiatives que l'AATI entreprend dans cette région. Un auteur éminent, Andrés Ehrenhaus a ajouté une perspective internationale sur les droits moraux et financiers assignés aux traducteurs travaillant pour des maisons d'édition, et il a parlé de la législation qui est nécessaire pour renforcer ces droits en Argentine. Le philosophe Javier Riera, directeur de la maison d'édition Biblos, a joué un rôle de facilitateur et a partagé avec les participants quelques-unes des meilleures pratiques dans le choix des traducteurs.



Les conférenciers : traducteur argentin résidant à Barcelone, Andrés Ehrenhaus, avec Estela Consigli et Lucila Cordone de l'AATI

L'auditoire comprenait des traducteurs, des écrivains, des éditeurs et des juristes spécialisés dans le domaine des droits de propriété intellectuelle. Certaines réflexions échangées par les participants ont suscité un débat intéressant : « Traducteurs, auteurs et éditeurs font partie de la même équipe. La réussite de l'un d'entre eux est la réussite de tous » a déclaré l'éditeur Riera. Estela Consigli a ajouté : « Améliorer le secteur de l'édition, et par conséquent élargir l'accès universel aux biens spirituels de l'humanité, veut dire construire des ponts qui nous aideront à nous comprendre les uns les autres en dépit de nos différences. »

« Nous avons eu l'honneur d'être invités par le CADRA au Salon du livre pour participer aux débats. L'AATI plaide depuis longtemps en faveur des droits des traducteurs d'œuvres publiées, mais nous avons fait peu de progrès jusqu'ici. Maintenant nous nous faisons entendre dans les forums spécialisés » a dit Alejandra Jorge, le président de l'AATI . « Comment continuons-nous? En montrant clairement que nos demandes sont justes et qu'une nouvelle législation est nécessaire pour reconnaître notre travail. Nous nous réunissons avec des juristes, des fonctionnaires du gouvernement et des collègues d'autres parties du monde. Toute personne désireuse de coopérer est la bienvenue. »

Une citation de la directrice du Salon du livre, Gabriela Adamo, dans le PEN/IRL *Rapport sur la situation internationale des traducteurs littéraires* (Section argentine) illustre les conditions de travail des traducteurs dans des maisons d'édition dans notre région :

« La situation est encore plus grave lorsqu'il s'agit des conditions de travail. En général, les traducteurs sont très mal payés, ils ne signent pas de contrat avec leurs éditeurs, ou, s'ils le font, ils sont tenus d'accepter des conditions pénibles telles que renoncer au droit d'auteur. Cela signifie que l'éditeur peut imprimer la traduction aussi longtemps qu'il le juge nécessaire, ou la vendre pour qu'elle soit utilisée dans d'autres pays ou sous d'autres formats, sans que le traducteur ne soit payé."

Le vent du changement souffle puisque différents groupes travaillent dur pour changer cette mentalité. La traductrice Lucila Cordone a eu des paroles peines d'espoir dans sa conclusion ; « Par coïncidence, la devise choisie par le Salon du livre cette année, *Les livres ponts*, et la nouvelle devise de notre association, *Puente de Puentes (Le pont des ponts)*, nous font penser que la conférence est un bon point de départ, et nous attendons avec impatience de voir la présence des traducteurs augmenter dans les foires et les forums. »



Membres de l'équipe de l'AATI

Dans *Pourquoi les questions relatives à la traduction*, la traductrice, Edith Grossman, vivement saluée par le public, a déclaré, « Partout où existe la littérature, existe la traduction. » C'est pourquoi l'AATI était présente au Salon du livre. C'était une expérience presque magique que de vivre ce Salon 2013 d'aussi près. La voie des traducteurs se fait entendre. L'AATI et le CADRA, les débats organisés par le *Club de Traductores Literarios de Buenos Aires, et le Café Amsterdam*, un café novateur organisé par la Fondation néerlandaise pour la littérature mettant en vedette des traducteurs collaborant avec des auteurs, témoignent de la visibilité accrue des traducteurs qui se manifestent dans les forums importants du secteur.

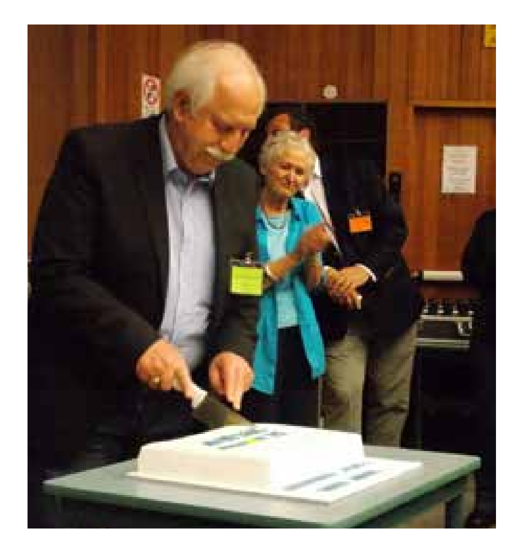
*Article et photos de Marita Propato*

# JubilaTIon 25 : Le Jubilé d'argent de l'AUSIT

L'Institut australien des interprètes et des traducteurs (The Australian Institute of Interpreters and Translators (AUSIT)) a célébré son Jubilé d'argent avec une conférence internationale tenue à Sydney en décembre dernier. Dans le cadre verdoyant de l'Université Macquarie, 300 délégués se sont rassemblés pendant trois jours stimulants d'exposés, de discussions et de prises de contact. L'AUSIT comprend environ 600 membres, qui étaient bien représentés à la conférence en même temps que des universitaires internationaux et des prestataires de services linguistiques.

La conférence biennale a été organisée une fois de plus par un comité de bénévoles dévoués. Les exposés ont couvert des sujets tels que la langue publique, la traduction littéraire, les normes et la formation, la description audio et le sous-titrage audio, et l'avenir de la profession. Quarante exposés divers, des ateliers et des discussions en groupe se sont déroulés en quatre sessions parallèles, comprenant l'interprétariat communautaire (juridique et relatif à la santé), la théorie et la pédagogie de la traduction, la technologie et la traduction automatique, le sous-titrage

et des séances particulières de linguistique. Le programme complet peut être consulté sur http://ausitconference.org/Programme.php.



Adolfo Gentile découpe le gâteau du 25ième anniversaire de l'AUSIT

Le temps fort de la célébration du 25ième anniversaire a été la nomination d'Adolfo Gentile comme membre d'honneur de l'AUSIT. Adolfo, membre fondateur de l'Institut, qui a aussi été président de la FIT (1999 – 2002), a été le premier professeur d'interprétariat et de traduction en Australie. Ensuite, le Professeur Sandra Hale s'est aussi distinguée à la conférence annuelle du Jill Blewett Memorial. Dans son exposé, « C'est encore loin? Faisons le point pour savoir où nous sommes et vers où nous allons », elle a rappelé son parcours depuis l'immigration en Australie avec sa famille, lorsqu'elle avait 12 ans, ne parlait pas l'anglais, jusqu'à son poste de spécialiste de renommée internationale et de chercheur dans le domaine de l'interprétariat, faisant de temps en temps une pause pour regarder les étapes importantes du développement de notre profession en Australie (voir l'ensemble de la conférence sur : http://bit.ly/Y3kN8p). L'événement a aussi été marqué par la parution du code de déontologie de l'AUSIT, mis à jour, après deux ans de recherches et de travail intense. Il sera partagé avec la NZSTI dans ce qui est peut-être le premier exemple de code déontologique transnational pour notre profession.

Un délégué a fait remarquer que l'aspect intéressant d'une conférence pour un universitaire était l'opportunité de développer des contacts en dehors de son propre domaine de compétence, de voir vers où se dirige la recherche, et d'apprendre comment d'autres institutions font face à la mondialisation de notre profession et aux demandes du marché. « Il est crucial qu'en tant que formateurs nous nous tenions au courant de ces changements et explorions comment préparer les traducteurs et les interprètes à l'environnement actuel et à venir. »



[De gauche à droite] La présidente nationale Annamaria Arnall avec les présidents précédents Mary Gurgone, Yveline Piller, Uli Priester, Luciano Ginori et Bob Filipovich

*Article de Terry Chesher et Barbara McGilvray*

*Photos de Stephen Houston*

# Membres de la FTIM et de la FIT TCC lors du 10ième Cross-Strait Translation Forum

Le 10ième *Cross-Strait Translation Forum* s'est tenu à l'Institut des hautes études d'interprétariat et de traduction (Graduate Institute of Interpretation and Translation (GIIT)), à l'Institut des études internationales de Shanghai, les 24 et 25 avril 2013. Présidents, doyens, directeurs et universitaires de 30 organismes d'études en traduction et en interprétariat et d'autres institutions, venus de Chine, de Hong Kong, de Macao et de Taiwan ont participé à ce forum. Mr Huang Youyi, Administrateur général et Rédacteur en chef du Centre administratif de publication des langues étrangères en Chine et vice-président de l'Association des traducteurs de Chine (TAC), a assisté a la cérémonie d'ouverture et a prononcé une allocation de bienvenue. Prof. Chai Mingjiong, Doyen du GIIT, et Prof. Xie Tianzhen, Directeur du centre d'Etudes en traduction au GIIT, ont aussi prononcé des discours au nom de l'institution d'accueil.

Les membres de la FTIM et la FIT TCC Prof. Mao Sihui, Prof. Zhang Meifang et Prof. Sun Yifeng ont assisté au forum et échangé leurs vues et leur expérience dans la direction de programmes d'études en traduction dans différents contextes éducatifs, sociaux et culturels. Ils ont aussi rejoint deux séances spéciales organisées par le GIIT, l'une portant sur les réalisations universitaires et le développement disciplinaire des études en traduction littéraire, présidée par Xie Tianzhen, et l'autre sur les politiques éditoriales, les réalisations et les futures directions du *East Journal of Translation*, un journal de plus en plus populaire sur les études en traduction et en interprétariat d'un point de vue interdisciplinaire.

*Article de Mao Sihui*

*Photo de Mu Lei*




[De gauche à droite] Mao Sihui, Zhang Meifang, Sun Yifeng

# 17ème Conférence internationale annuelle « San Jerónimo » 2013 de l'OMT

La section occidentale de l'Association des traducteurs mexicains (OMT) tiendra sa 17ème Conférence internationale annuelle, *La traduction : pont entre les cultures*, durant la Foire internationale du livre (FIL) de Guadalajara à Guadalajara (Jalisco), au Mexique le 30 novembre et le 1er décembre 2013.

Cette rencontre a toujours eu pour objectif d'offrir aux interprètes et aux traducteurs un forum de deux jours où ils peuvent se réunir pour parfaire leurs compétences tout en réfléchissant sur les enjeux culturels et pratiques liés à leur profession. Étant l'une des nombreuses manifestations parallèles de la FIL, la conférence donne aussi l'occasion de réseauter et d'explorer des domaines professionnels dans le cadre des activités de la plus importante foire du livre hispanophone, à laquelle tous les participants ont accès gratuitement.

Le thème du congrès, « La traduction : pont entre les cultures », veut encourager la discussion et les débats sur des enjeux comme l'identité, le contact et l'interaction entre les cultures, la lutte contre les stéréotypes, les préjugés et la censure en traduction, l'altérité dans la traduction, les langues majoritaires et minoritaires, les outils d'aide à la traduction, l'histoire de la traduction, ainsi que la traduction et l'interprétation dans des domaines particuliers.

Pour de plus amples renseignements, écrire à congreso.OMT.FIL@gmail.com.

# Les traducteurs à l'honneur lors de la Journée européenne des langues en Grèce

Une manifestation intitulée « Ponts entre les cultures : la profession de traducteur » s'est tenue au Bureau du Parlement européen à Athènes le 17 octobre 2012, dans le cadre des célébrations de la Journée européenne des langues. Cette journée était organisée par l'Association panhellénique des traducteurs professionnels diplômés de l'Université ionienne (PEEMPIP), de concert avec l'Association panhellénique des traducteurs, l'Université nationale d'Athènes et l'Université Aristote de Thessalonique. La Direction générale de la traduction et la Représentation de la Commission européenne à Athènes ont accueilli l'événement.

Quelque 450 personnes, dont une majorité d'étudiants et de traducteurs, ont assisté à la rencontre à Athènes ou y ont participé par téléconférence de Bruxelles, Thessalonique, Corfou, Nicosie et Luxembourg. C'était la première fois que se réunissait l'ensemble des intervenants clés du secteur de la traduction en Grèce, comme les établissements d'enseignement, associations professionnelles, éditeurs et institutions publiques. On a exploré le rôle des traducteurs dans différents contextes sous divers points de vue, en soulignant les atouts et les problèmes actuels du secteur.



La réunion comprenait deux sessions principales – Traducteurs et éditeurs, et Traducteurs et agences de traduction – subdivisées en six thèmes :

- Le traducteur et le secteur de l'édition
- Publications et universités
- Traduction de livres
- Les clients institutionnels d'un traducteur
- Modèles de bureau de traduction
- Les agences de traduction et les traducteurs

Vingt-cinq conférenciers ont partagé leur savoir, leur expérience et leurs compétences avec l'auditoire, qui a engagé des conversations fructueuses à la conclusion de chaque thème. Ce marathon de discussions a eu des résultats très productifs, et tous les spécialistes de la traduction ont reconnu qu'ils devaient plus que jamais collaborer, communiquer, partager leurs expériences et échanger des opinions.

*Article de Maria Leridi*

*Photo par Maria Polychronopoulou*

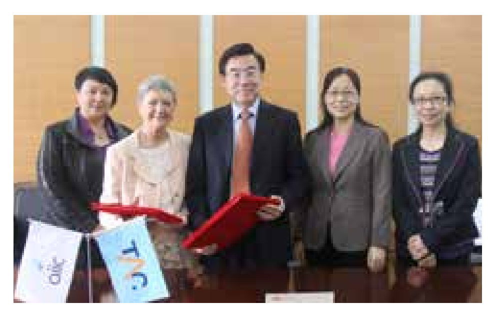
# Signature d'un accord sur la formation des interprètes entre l'AIIC et la TAC

Le 27 avril 2013, l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC) et l'Association des traducteurs de Chine (TAC) ont signé un accord sur la formation des interprètes. Linda Fitchett, présidente de l'AIIC, et Huang Youyi, vice-président et secrétaire général de la TAC, ont signé le document au nom de leurs associations respectives. Les deux parties se sont engagées à agir de concert pour améliorer la qualité de l'interprétation, et notamment de l'interprétation de conférence, en conjuguant leur expérience et en s'efforçant de répondre aux besoins du marché de l'interprétation en chinois et en langues étrangères. Ils se sont aussi penchés sérieusement sur les possibilités de collaboration dans d'autres sphères de l'interprétation, y compris le domaine de la recherche en interprétation.



Linda Fitchett et Huang Youyi à la cérémonie de signature

Huang Changqi, adjointe du président de la TAC, Yang Ping, vice-secrétaire générale de la TAC, et Lynette Shi, directrice de Conference Interpreters Asian Pacific, réseau des membres de l'AIIC dans la région Asie-Pacifique, assistaient à la signature. Linda Fitchett a profité de son séjour pour rendre visite au Secrétariat de la TAC et s'entretenir brièvement avec des stagiaires du programme de formation permanente de la TAC sur la gestion de projets et les technologies de la traduction et de la localisation.



[de gauche à droite] Lynette Shi, Linda Fitchett, Huang Youyi, Huang Changqi et Yang Ping

*Article de Huang Changqi*
*Photos par la TAC*

# Des membres du CTC de la FIT prennent la parole lors d'une conférence sur la communication interculturelle

Organisée conjointement par l'Institut polytechnique de Macao et l'Université normale du Xinjiang, la 4e Conférence internationale sur *l'anglais, discours et communication interculturelle* a eu lieu du 4 au 10 juin 2013 à Macao (1ère partie) et à Urumqi, dans la région autonome chinoise du Xinjiang Uygur (2ème partie). Durant la conférence, qui comprenait 14 présentations principales et plus de 40 sessions parallèles, 12 éminents chercheurs d'Australie, de Belgique, du Royaume-Uni, des États-Unis, de Chine, de Hong Kong et de Macao ont été invités à faire les exposés principaux, parmi lesquels les professeurs Sun Yifeng et Mao Sihui, membres du CTC (Comité traduction et culture) de la FIT, qui se sont adressés aux participants dans les deux villes. Dans son exposé sur la traduction de la modernité chinoise, le professeur Sun a souligné que la langue et la culture chinoises ont été enrichies par l'emprunt de tropes d'origine étrangère, mais que



La 4ème Conférence internationale sur l'anglais, discours et communication interculturelle (Macao)

la recherche de la modernité se heurte à de nombreux problèmes. L'accession à la modernité est un idéal d'avenir pour la Chine, et la traduction a joué et jouera toujours un rôle important dans cette démarche ardue et fascinante. Le profes-




Discours du professeur Sun Yifeng

seur Mao Sihui (président de la FTIM et du CTC de la FIT) s'est concentré quant à lui sur les défis des médias chinois à l'ère numérique, en abordant la revendication populaire de plein accès à l'information et de liberté d'expression et l'urgence pour la Chine de faire passer son message d'essor pacifique dans la communauté internationale. Il a soutenu que si l'on critique le discours occidental, qui façonne de plus en plus l'acquisition de la culture dans les sociétés non occidentales, il faut aussi reconnaître l'urgence d'étendre le pouvoir, la vision et l'efficacité des médias chinois et d'ouvrir davantage de canaux de communication jugés objectifs, fiables et équitables avec la communauté internationale.

Plus de 300 universitaires de différentes disciplines, professeurs d'anglais et professionnels T/I ont participé à cette rencontre stimulante dans deux villes présentant un grand intérêt géographique et culturel. Les pays suivants étaient représentés : Royaume-Uni, États-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande, Belgique, Chili, Pologne, Russie, République de Corée, Japon, Turquie, Nigeria, Iran, Thaïlande, Malaisie, Philippines, Vietnam, Chine continentale, Hong Kong, Taiwan et Macao.

*Article de Mao Sihui, président de la FTIM*

*Photos du bureau des relations publiques de l'Institut polytechnique de Macao*




Allocution du professeur Mao Sihui

# Décès de Florence Herbulot

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de notre consœur, ancienne présidente de la FIT et conseiller honoraire de la fédération, Florence Herbulot, survenu le 26 mai 2013.

Florence a travaillé et promu les métiers de la traduction et de l'interprétation pendant longtemps. Elle a été élue membre du Conseil et vice-présidente de la FIT en 1990 et 1993, puis présidente, de 1996 à 1999. En 1999, elle a reçu la médaille commémorative Pierre-François Caillé qui récompense les personnes ayant fait preuve d'un incontestable mérite dans la promotion du statut et de la réputation de la profession de traducteur à un niveau international.



En mémoire de Florence Herbulot, ancienne présidente de la FIT

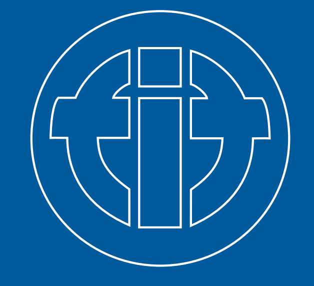
Avant de rejoindre la FIT, Florence a fait partie du Comité directeur de la Société française des traducteurs pendant plus de 15 ans, occupant successivement les fonctions de trésorière adjointe, secrétaire générale, vice-présidente et présidente.

Auteure de plus de 150 traductions de livres, pour la plupart liés à la mer et à la navigation, Florence a été aussi enseignante de traduction à l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT, Sorbonne Nouvelle). Elle jouissait d'une grande estime partout dans le monde.

*Photo par Sheryl Hinkkanen*

## SOMMAIRE






# TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

**2013, N° 2-3**

**Rédacteur :** Mao Sihui
translatio@fit-ift.org

**Rédacteur pour la version française :** Marc Orlando

**Traduction :** Marie-Jeanne Boisacq, Yves Drolet

**Direction artistique :** Jaroslav Soltys

**Photos :** Reinoud Boers p. 1; Changqi Huang p. 2

**Siège social :** REGUS, 57 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, France

**Secrétariat :** Aeschenvorstadt 71, 4051 Bâle, Suisse
Tél. : +41 (0)61 225 42 10
Fax : +41 (0)61 225 44 10
www.fit-ift.org, secretariat@fit-ift.org




ISSN 1027-8087

# TRANSLATIO • FIT Newsletter

**2013, N° 2-3**

**Editor:** Mao Sihui
translatio@fit-ift.org

**French editor:** Marc Orlando

**Translation:** Marie-Jeanne Boisacq, Yves Drolet

**Art director:** Jaroslav Soltys

**Photos:** Reinoud Boers p. 1; Changqi Huang p. 2

**Registered Office:** REGUS, 57 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, France

**Secretariat:** Aeschenvorstadt 71, 4051 Basel, Switzerland
Tel. : +41 (0)61 225 42 10
Fax : +41 (0)61 225 44 10
www.fit-ift.org, secretariat@fit-ift.org




ISSN 1027-8087